

**AUBINET** (*Théophile-Arthur-Isidore*), Magistrat (Hamont, 19.9.1886-Léopoldville, 29.8.1937). Fils de Félix, lieutenant des douanes, et de De Lodder, Emma-Valentine, sous-perceptrice des postes.

Arthur Aubinet fit ses études primaires dans sa commune natale. Ses humanités achevées, il fit son droit à l'Université de Louvain où il obtint le doctorat en 1911. Il s'inscrivit dès le 2 décembre de la même année parmi les stagiaires du Barreau bruxellois et, son stage achevé, fut nommé juge suppléant du Tribunal de Paix du Canton de Molenbeek-Saint-Jean par A. R. du 22 mai 1914.

Entré à l'Armée, à Londres, par engagement volontaire, nous le trouvons au début de 1918 sergent au vingtième régiment de Ligne et attaché comme avocat d'office au Conseil de Guerre de la IV<sup>e</sup> Division de l'Armée belge. Mais, dès le 18 juin suivant, il passe au service de la Colonie en qualité de magistrat à titre provisoire et gagne au plus tôt le Congo. Juge au Tribunal de 1<sup>re</sup> Instance de Stanleyville le 2 février 1923, il passe, en juillet 1925, dans les services du Vice-Gouvernement des Territoires sous Mandat, en qualité de conseiller juridique. Le 16 avril 1928, après un court séjour à Coquilhatville, il est nommé Juge-Président du Tribunal de 1<sup>re</sup> instance d'Albertville. Le 23 mars 1932 il passe à la présidence du Tribunal de 1<sup>re</sup> Instance d'Élisabethville. Le 10 octobre 1936 enfin, il est nommé Conseiller à la Cour d'appel de Léopoldville. C'est à Léopoldville que, rentrant à peine d'un congé statutaire passé en Europe, il meurt de maladie. La population de la capitale congolaise honora sa dépouille de funérailles impressionnantes et la Cour d'Appel rendit hommage à sa mémoire au cours d'une assemblée solennelle, dès le lendemain de son décès.

Aubinet avait épousé Miss Florence Mills, le 25 janvier 1930, à Nottingham (Grande-Bretagne).

Aubinet était un homme d'une extrême finesse d'intelligence et d'une délicieuse urbanité. Serviabile et galant, il obtint une citation élogieuse de Lucifer (Madeleine Migeon) dans son reportage romancé et d'allure par endroits pamphlétaire *La Faute du Soleil*.

Il était Officier de l'Ordre royal du Lion, Officier de l'Ordre de la Couronne, Chevalier de l'Ordre de Léopold, porteur de l'Étoile de Service en or à une raie d'or et de la Médaille civique de 1<sup>re</sup> classe reçue pour dévouement au cours d'une épidémie.

1<sup>er</sup> avril 1951.  
J. M. Jadot.

Reg. de l'État civil de la Commune de Hamont. — *Trib. cong.*, 15 septembre 1937, p. 1. — Madeleine Migeon, *La Faute du Soleil*, Bruxelles, Expansion belge, 1931. — Souvenirs personnels de l'auteur de la notice.